

Dégazage sauvage : les plages rouvrent, l'enquête se poursuit

Hier, les prélèvements réalisés sur la plupart des plages de l'Extrême-Sud étaient positifs et ont permis la réouverture de l'ensemble des plages de Porto-Vecchio. La commune de Bonifacio a quant à elle porté plainte contre X pour le préjudice subi sur l'environnement et l'économie



Les opérations de dépollution se sont poursuivies hier sur les plages bonifaciennes qui devraient rouvrir aujourd'hui. O.A.

Après 48 heures de fermeture et suite à l'épisode de pollution aux hydrocarbures qui touche la côte est de la Corse depuis samedi, la majorité des plages porto-vecchiaises - à l'exception de celle de Porto-Vecchio - sont de nouveau accessibles au public depuis hier matin, tout comme celles de Sain

équipes communales pour récupérer les particules d'hydrocarbures déposées par le courant sur les plages de Balistra, Rondinara, Sant'Amanza et Maora.

Si les arrêtés d'interdiction de mouillage et de navigation dans la bande des 300 mètres ont été levés hier en milieu d'après-midi, les plages de la cité des blanches



Un barrage filtrant comme celui installé avant-hier à Sant'Amanza, a été mis en place hier à l'entrée de l'étang de Balistra.

de Porto-Vecchio, de Luri et de Canca.

Du côté de Bonifacio, les opérations de nettoyage se sont poursuivies hier tout au long de la journée. Un nouveau barrage filtrant a aussi été installé pour protéger l'étang de Balistra, une zone sensible et protégée. La sécurité civile de Corse, les sapeurs-pompiers de Bonifacio et les membres de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio étaient mobilisés au côté des

devaient elles aussi ouvrir dans les heures qui viennent.

Des investigations « complexes et techniques »

« Les reconnaissances effectuées ce jour n'ont pas détecté de nouvelle pollution sur les plages du sud de la Corse. À ce stade, l'ensemble des plages touchées par les résidus d'hydrocarbures a été nettoyé avec le concours des services de l'Etat,

de la Collectivité de Corse, des communes, des militaires de la Sécurité civile, des SD de Corse-du-Sud et de Haute-Corse, de l'Agence de l'environnement de la Corse, de la réserve des Bouches de Bonifacio, de la SNSM, du Gde et de volontaires », a indiqué hier soir la préfecture de Corse-du-Sud dans un communiqué.

Du côté de l'enquête ouverte par le parquet de Marseille, compétent dans les affaires de pollution maritime sur le littoral

français, les investigations de la gendarmerie maritime se poursuivent. Pour le moment, « il n'y a pas vraiment de nouveaux éléments mais différents éléments font l'objet d'investigations. Il s'agit d'une enquête longue, complexe et technique dans laquelle il y a énormément de données à analyser », souligne le colonel Jean-Guillaume Bemy, commandant de la gendarmerie maritime de Méditerranée.

Pour les enquêteurs, l'objectif est notamment de déterminer précisément le lieu et l'heure du déversement. « Pour cela, nous étudions notamment l'évolution

des courants marins. » À cela s'ajoute un travail de terrain sur les plages touchées par la pollution, où les gendarmes effectuent des prélèvements de particules d'hydrocarbures. Celles-ci seront ensuite « analysées en laboratoire et comparées pour savoir de quel nature elles sont susceptibles de provenir », ajoute le colonel Bemy.

Après la Collectivité de Corse mardi soir, c'est désormais la municipalité de Bonifacio qui a porté plainte contre X pour « l'énorme préjudice que notre environnement a subi, de Rondinara à Cala Longa. La faune et la flore qui se

situait sur l'espace protégé de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio ont notamment été touchées. À cela s'ajoute un préjudice économique pour nos socioprofessionnels », a souligné Odile Marchetti, la première adjointe de la cité des blanches, qui s'est rendue hier matin en gendarmerie pour porter plainte au nom de la commune.

Quoi qu'il en soit, la crise semble désormais presque passée. Une dernière opération de dépollution est prévue aujourd'hui, notamment aux Bouches de Bonifacio.

OPHÉLIE ARTAUD



Les plages porto-vecchiaises ont pu rouvrir hier après des relevés positifs, où aucune trace de pollution n'était détectée.

« Rassurer les visiteurs »

« Pendant deux jours, nous avons reçu plus de 500 appels pour des questions liées à la pollution », note Marie-Pierre Papi, directrice de l'office de tourisme intercommunal de Porto-Vecchio. Car l'épisode de pollution aux hydrocarbures a aussi eu des conséquences sur le tourisme, avec des visiteurs inquiets de ne pas pouvoir profiter des plages. Une inquiétude qui se confirme à l'OT de Sain

« En revanche, nous n'avons pas reçu d'appel de personnes qui souhaitaient annuler leur séjour. » À Bonifacio aussi, l'inquiétude des touristes a rapidement été effacée, « d'autant que toutes les plages de la côte ouest et celle de Piantarella étaient accessibles. Nous avons aussi proposé aux visiteurs des alternatives pour découvrir l'arrière-pays bonifacien et l'Alta Rocca. En soi, les gens sont en vacances donc ils se sont adaptés et ont suivi nos recommandations. Mais nous sommes heureux que cet épisode soit quasiment terminé, grâce au travail des services techniques présents sur le terrain. Cela va permettre aux socioprofessionnels de reprendre leur travail dans de bonnes conditions », souligne Nathalie Barrai, directrice de l'OT de Bonifacio.

O.A.